Préface

Le regard du statisticien: sortir de l'hypnose collective

Ce livre n'est pas une simple compilation de doutes; c'est un dossier à charge, bâti sur les faits, qui documente la plus grande dérive scientifique et démocratique de notre siècle. Vous pourrez constater sa grande densité technique et son approche multidisciplinaire, mais c'est surtout un acte de témoignage afin de mieux préparer l'avenir.

La convergence des preuves

Ce qui frappe à la lecture de ces huit chapitres, c'est la convergence absolue des conclusions. Que l'on analyse cette crise avec l'œil du virologue moléculaire, du juriste attaché aux droits fondamentaux, du philosophe, de l'analyste ou du clinicien, le verdict est identique: l'histoire officielle qui a servi de socle à la peur et à la répression ne résiste à aucune analyse à froid.

En tant que statisticien, mon rôle a été d'interroger la matière première de cette crise: la donnée. Et le constat est sans appel. Ce que l'on nous a présenté comme une fatalité biologique était en réalité une construction paramétrique. Derrière les courbes exponentielles qui ont justifié l'arrêt du monde, il n'y avait pas une réalité épidémiologique incontrôlable, mais des modèles mathématiques déconnectés du réel, des tests PCR sans référence biologique et une sémantique détournée.

«La catastrophe n'était pas le virus, mais l'abandon de la méthode scientifique au profit d'une gestion par l'algorithme et la panique médiatique.»

Une leçon sur la peur

La leçon fondamentale que nous devons tirer de ces années folles est celle de la vigilance. Nous avons vu à quelle vitesse la peur peut suspendre la raison, et comment l'urgence décrétée peut oblitérer des siècles de progrès éthiques et juridiques. La destruction de pans entiers de l'économie, l'isolement social forcé

et l'expérimentation médicale de masse n'étaient pas des «moindres maux» inévitables. C'étaient des choix politiques habillés de science.

L'évitabilité: *les dégâts que nous comptons aujourd'hui — qu'il s'agisse de la surmortalité liée aux effets indésirables des injections ou des fractures sociétales — auraient pu être évités si le débat contradictoire n'avait pas été qualifié de crime.*

Le refus de la panique

Ce livre est une invitation au «pas de côté». Il démontre qu'il est possible de refuser la panique pour revenir à l'observation rigoureuse. La science n'est pas un consensus imposé, elle est un débat permanent soutenu par des preuves. En déconstruisant les mécanismes de l'arnaque des tests, de la toxicité des injections ou de l'illégalité des mesures coercitives, cet ouvrage rend au citoyen sa capacité de jugement.

Nous ne devons plus jamais accepter que la «vérité» soit décrétée par des modèles secrets ou des annonces de laboratoires financées par l'impôt. L'avenir de notre société dépend de notre capacité à exiger la transparence et à protéger l'intégrité de la médecine contre les intérêts industriels.

Puisse ce travail servir d'archive pour le futur et de boussole pour le présent. Car si l'histoire se répète, c'est souvent parce que les leçons de la statistique et de la raison ont été ignorées.

Pierre Chaillot
Statisticien